



# Ligue des Droits de l'Homme et du citoyen de Nouvelle-Calédonie

BP 18197 – Tél : 74.16.72  
Courriel : [contact@ldhnc.nc](mailto:contact@ldhnc.nc)



Nouméa, le 9 août 2012

## Communiqué à propos d'un SDF et des SDF

Ces derniers temps, nous avons vu fleurir sur cette terre de solidarité et de partage qu'est la Nouvelle Calédonie, des discours rendus publics qui inquiètent la LDH-NC. Ces discours tendent à exclure de la vie sociale et collective des catégories de personnes qu'ils présentent au mieux comme nuisibles, au pire comme dangereuses...

Il en va ainsi notamment des individus atteints de maladies mentales et de ceux qui sont sans domicile. Or on oublie trop facilement que ces hommes et ces femmes sont par définition vulnérables et nécessitent notre protection avant notre méfiance.

A Nouméa se multiplient les pétitions demandant l'exclusion des personnes sans domicile fixe de certains quartiers. A ceux qui militent sur ce thème, j'adresse ce questionnement : où est la place de ces personnes selon vous ? Dans le quartier voisin ? Et quand celui-ci les exclura à son tour, que se passera-t-il ? Ainsi chassées de lieu en lieu, il semble que certaines catégories d'êtres humains se voient tout simplement invitées à ne plus exister...

L'article premier de la Déclaration Universelle des Droits de l'Homme stipule que « *tous les êtres humains naissent libres et égaux en dignité et en droits. Ils sont doués de raison et de conscience et doivent agir les uns envers les autres dans un esprit de fraternité.* »

L'article 3, quant à lui, nous rappelle que « *tout individu a droit à la vie, à la liberté et à la sûreté de sa personne.* » Pourtant Eugène TOMA, 41 ans, sans domicile, est mort le 17 juillet 2012 sous les balles d'un homme qui a déclaré avoir ainsi « éliminé un nuisible ». Il s'agit d'un acte de barbarie qui nous interpelle tous.

En mon nom et en celui de la Ligue des Droits de l'Homme et du citoyen de Nouvelle Calédonie, je présente publiquement mes plus sincères condoléances à sa famille et à tous ceux qui se souviennent, au-delà du statut social de cet homme, de la personne, du frère, de l'ami, de l'époux et du père qu'il a été. Et du drame qui a précipité sa vie dans la rue.

Afin qu'Eugène TOMA ne soit pas mort pour rien, la LDH-NC invite chacun à se souvenir chaque jour que la vie et la liberté sont un droit pour tous les êtres humains, y compris ceux qui vivent dans la maladie, la précarité ou la marginalité.

*Elie POIGOUNE, Président  
et le Bureau de la LDH-NC*